

QUÉBEC



◀ LOUISE BELLAVANCE: UNE LAURÉATE À L'ÉCOUTE B 3
NOËL SOUS TOUTES SES COULEURS B 8 ▶



Les mardis du Club des poussettes

Quelques heures pour parler purées, couches et dodos entre jeunes mamans



Mardi dernier, le Club des poussettes réunissait (derrière, de gauche à droite) Chantal Boulanger et Anais, Annie Ouellet et Loïc, Isabelle Garnier et Lou. En poussette, Pimprenelle Langlois et Rosalie, endormie sous l'œil de sa mère, Julie Laprise.

MARIE CAOUPETTE

MCAouette@lesoleil.com

■ Tous les mardis matin, depuis près d'un an, un groupe de jeunes mamans et leur bébé se réunissent aux Halles du Petit Quartier, dans le quartier Montcalm, à Québec. Pendant quelques heures, les jeunes mères parlent de purées, de couches, de dodos difficiles, de vie de couple perturbée, de conciliation travail-famille. Bref, de tout ce qui les préoccupe... S'il fait beau, le Club des poussettes part en convoi en direction des Plaines; s'il fait moche, les échanges se font autour d'un café et d'un biberon!

Ces mamans sont des travailleuses autonomes, des pigistes, des employées à temps partiel ou en congé de maternité. Elles en sont toutes à leur premier enfant. Bébé a aujourd'hui entre 6 et 14 mois.

La plupart de ces jeunes femmes se sont connues dans un groupe d'entraide postnatal du CLSC Haute-Ville (641-2572, poste 3436), qui offre des rencontres du même genre que celles du Club des poussettes. Mais on n'y accepte pas les mamans dont les bébés dépassent les six mois!

La maman d'Anais, Chantal Boulanger, a énormément apprécié l'expérience de cet avant-midi hebdomadaire consacré à leurs problèmes de jeunes mères. Pour prolonger l'activité du CLSC, Chantal a fondé ce petit groupe informel qui s'est baptisé du nom de Club des poussettes.

Malgré que les bébés aient vieilli, ces jeunes femmes ressentent toujours le besoin de se rencontrer pour échanger de l'information, des conseils et des trucs. « Il n'y a vraiment rien pour l'après-six mois, alors qu'on a encore besoin d'un soutien », dit Yasmine Langlois, qui tient sa petite Pimprenelle de six mois sur ses genoux.

Jeune Française installée au Québec, Yasmine raconte que c'est le hasard qui l'a mise en contact avec le groupe. Elle sortait d'une visite chez le médecin lorsqu'elle a vu l'attroupement de poussettes et de bébés. « Je souhaitais qu'elles me saluent », dit-elle lors de l'entrevue réalisée un mardi matin de pluie, où les cinq jeunes femmes prennent le café à l'intérieur. Pour Yasmine, le Club remplace un peu la famille absente. « Il apporte des réponses à mes questions. »

À qui d'autre, en effet, peut-on aujourd'hui parler du bébé qui ne fait pas toutes ses nuits? Dur, dur, pour plusieurs mères. « Le problème des nuits demeure le plus important. Les journées sont longues le lendemain », dit Annie Ouellet, maman de Loïc, huit mois. La maman de Rosalie, Julie Laprise, évoque la technique 5-10-15, où l'on allonge le temps entre chaque réponse aux pleurs du bébé. Hélas, ça ne marche pas tout le temps. Au lendemain d'une « nuit de rumba », Chantal se dit qu'Anais demeurera peut-être fille unique...

Malgré l'aide que leur apporte leur petit club, elles ne sont que trois sur cinq à être décidées à avoir un deuxième bébé. Une quatrième hésite et la cinquième ne sait pas trop...

Ces jeunes mères jasant donc de bébés, avec plaisir et sans gêne, pendant un avant-midi et « vident » le sujet pour

la semaine avant de retourner dans le monde adulte où ce genre de propos — elles en sont très conscientes — laisserait rapidement les interlocuteurs les plus bienveillants! « C'est plaisant de discuter de nos préoccupations sans avoir peur d'embêter tout le monde », dit Isabelle Garnier, dont la petite Lou est rendue à 11 mois.

Il n'y a pas d'ordre du jour, ni de sujets imposés ou d'activités dirigées dans ce club où le contenu des échanges est nourri par le joyeux fouillis des problèmes de la vie quotidienne.

CRITIQUES

On se permet même d'être politiquement incorrect et de critiquer le réseau de garderies qui donne priorité aux enfants des employés à temps plein du secteur public, à leur avis. « La recherche d'une garderie, c'est un sport extrême » selon Chantal. Les mamans se remplissent les contacts, les adresses et les trucs. Les parents devraient plutôt recevoir un montant d'argent dont ils pourraient disposer à leur guise, estime Chantal.

Bien que les bébés paraissent sympathiser entre eux, ces rencontres ne visent pas à leur fournir des petits copains. La plupart ont l'occasion de socialiser dans une garderie qu'ils fréquentent à temps partiel (les mères doivent organiser elles-mêmes le partage d'une place à temps plein avec une amie). Les heures du mardi matin appartiennent bel et bien à leur mère! Plusieurs ont pourtant des journées déjà bien remplies, telle Isabelle, qui, en plus de s'occuper de sa fille, est chargée de cours à l'université et termine aussi un doctorat.

L'hiver est à nouveau là. Cela roulera plutôt mal en poussette et les rencontres au café conviennent de moins en moins à la marmaille qui grandit et veut trotter. Mais Chantal n'a toujours pas envie de mettre fin aux jasettes avec d'autres jeunes mères.

Depuis qu'elle est maman, la jeune femme a perdu le goût des semaines de travail de 60 heures qui étaient son quotidien dans l'immobilier. Elle trouve même une « certaine fierté à faire des purées. Il y a moyen de s'accomplir là aussi ». Cette organisatrice-née réfléchit donc à la façon dont les rencontres des jeunes mamans pourraient s'adapter à ce contexte changeant. Un local avec une joujouthèque, peut-être? « L'été, c'était plus facile », commente Annie Ouellet, la maman de Loïc. « On marchait de 9 h à midi. Notre défilé se faisait remarquer. » Elles continuent d'attirer l'attention. Toutes les semaines, des gens s'arrêtent, intrigués ou séduits.

PRIX CHOC

Aujourd'hui dès 10 h

Bios
FORME

PODOMÈTRE

Compte les pas, la distance parcourue et les calories brûlées. N° 147695. Cour.: 15,95



Prix Choc 8\$

Choco

HOT RIDER 2004

Veston de motoneige ou VTT Nylon 400 deniers, intérieur de polar. Choix de couleurs et grandeurs. N° 160041. Cour.: 189,95



Prix Choc 69\$

chlorophylle

PANTALON

Modèle Melbourne. 100% polyester. Taille élastique avec sangle d'ajustement. Convertible en "Short". Couleur: Granite. Unisexe. N° 172109. Cour.: 74,95



Prix Choc 39\$

Anteview

JUMELLE

Légère et compacte. Focale de 10x25. Étui de transport inclus. N° 171692. Cour.: 34,95



Prix Choc 8\$

Ce dimanche 27 novembre 2005, de 10 h à 17 h, profitez-en!



637, de St-Vallier O., Québec, 418-529-0024, www.latulippe.com

LATULIPPE

À L'ÉCOLE

ÉCOLE SECONDAIRE LES COMPAGNONS-DE-CARTIER

Choristes d'exception

LOUISE LEMIEUX
LLemieux@lesoleil.com

■ « Ne sens-tu pas claquer tes doigts? La musique est montée en toi... Ne veux-tu pas chanter encore, chanter encore, encore... » Les 27 ados de la chorale de Cartier claquent les doigts. À l'unisson. Ils connaissent les paroles par cœur, chantent juste. Ils suivent avec attention les gestes de François Provencher, le directeur de la chorale.

Cette chanson très rythmée a conquis les jeunes quand François Provencher est allé dans chaque classe de cheminement particulier continu de l'école secondaire Les Compagnons-de-Cartier pour recruter ses choristes. C'est la première chanson que la chorale a apprise, en septembre. Les jeunes la chantent avec brio.

Chanter ensemble et juste. Se concentrer, à la fois sur les paroles et sur les gestes.

Ce sont là de grandes victoires pour les membres de la chorale de Cartier de l'école Les Compagnons-de-Cartier. Les 17 chansons apprises depuis le début de l'année ont été l'occasion de faire de la lecture, du français, de l'anglais. Compétences transversales et disciplinaires acquises. Comme l'exige la réforme scolaire.

Une chorale d'école, cela n'a rien d'exceptionnel, direz-vous.

Mais cette chorale l'est.

Parce que les jeunes qui la composent sont des élèves de cheminement particulier. Plusieurs ont des déficits d'attention, certains ont de graves difficultés d'apprentissage. Leur estime d'eux-mêmes est faible. Alors, réussir à chanter ensemble joliment, c'est un exploit dont ils sont fiers.

« La chorale, ça me motive pour venir à l'école. Et je connais pas mal toutes les chansons par cœur », dit

Virginie, 14 ans. Elle rêve de devenir chanteuse populaire. Bon début, elle a été choisie pour être soliste dans la pièce *Peace on Earth*. « Elle a une mémoire musicale hors du commun, cette petite », dit d'elle François Provencher.

Marc est toujours content de venir à l'école le mercredi et le vendredi, à cause de la chorale. « Ma voix s'améliore. J'ai un CD pour me pratiquer durant le week-end », dit le grand adolescent de 15 ans.

Jamais, avant cette année, n'avait-on entendu les jeunes *tough* du cheminement particulier chanter dans les corridors de l'école. Leurs enseignants en sont bouleversés.

Lucie Bellemarre, enseignante en cheminement particulier, a eu l'idée de cette chorale après avoir vu le film *Les Choristes*. Le projet a mis un an à démarrer. Bien des fois, elle a eu peur que la chorale ne fonctionne plus, que le directeur François Provencher abandonne. Les élèves ont beau avoir du cœur, ils ne sont pas toujours faciles.

« Chanter en groupe, ce n'est pas nécessairement *cool* à leurs yeux. Les inscriptions sont venues au compte-gouttes. Aujourd'hui, 29 des 37 élèves de cheminement particulier continu sont inscrits », explique-t-elle fièrement.

Ces jeunes sont partis de loin. Aux premières pratiques, on n'entendait que des filets de voix. Les jeunes étaient dissipés, se moquaient les uns des autres. Pourtant, pas une seule fois depuis les débuts de la chorale, il y a trois mois, a-t-on annulé une pratique. François Provencher tient le coup, lui aussi. « Je ne viens jamais de reculons. J'aime les faire chanter. »

Heureusement, les chorales, François Provencher connaît. Il a dirigé V'la l'bon vent durant 15 ans, il dirige actuellement le chœur La Clé des saisons, qui s'est produit à l'étranger. Depuis 50 ans qu'il en dirige, la chorale de Cartier est cependant sa première expérience avec des adolescents.

Sa première concession, François Provencher la fait sur le plan de la justesse des voix: les garçons surtout ne chantent pas toujours juste et ils



François Provencher en est à sa 27^e chorale. Mais c'est la première fois qu'il fait chanter des adolescents. L'adaptation n'est pas trop difficile.

sont plus nombreux que les filles dans le groupe. « Les voix des garçons sont en mutation. Alors, ça fausse. Mais ils ont tellement de bonne volonté. » Pour amoindrir le choc, il fait chanter garçons et filles séparément.

CHANT DE L'ÂME

François Provencher a l'âge d'être grand-père. Il a d'abord craint les problèmes de discipline avec ses choristes. Mais non. D'entrée de jeu, il a été ferme, très ferme, sur quelques règles: on ne parle pas quand le directeur parle. Et tout le monde doit chanter. « Quand on ne chante pas, on nuit à tout le monde », explique-t-il à ses jeunes.

On est loin de la discipline militaire pendant la pratique, ce mercredi matin-là. Il y a bien quelques chuchotements quand le directeur parle, mais dans l'ensemble, on suit les consignes.

« Les jeunes ont beaucoup progressé. Ça m'encourage. Mais je concède sur la justesse, surtout chez les garçons », avoue-t-il.

Au cours de l'heure de pratique, François Provencher fouette sa troupe. « Quand on chante, il faut mettre toute son âme. Il faut s'appliquer.



Soudain, l'attention et le goût d'être en classe reprennent le dessus... pour l'amour de la chanson.

Écrivez-nous!

Votre classe ou votre école prépare une activité spéciale, une sortie, une fête, un spectacle, une action communautaire, une classe verte ou blanche, etc.

Prévenez-nous à redaction@lesoleil.com

Chaque semaine, nous publierons un reportage réalisé dans une école primaire ou secondaire.



Chez certains, des carrières en chant se dessinent peut-être.

Parrains du savoir dans nos écoles!

VILLE DE
QUÉBEC

&

Stadacona

Stadacona S.E.C. est un chef de file dans la fabrication de papier journal, de papier annuaire et de carton ainsi que dans la technologie de pâte désencrée. Ayant pignon sur rue dans Limoilou depuis près de 80 ans, elle anime la vie économique de la région de Québec tout en maintenant une politique de développement durable.

Fidèles à leurs missions,

Stadacona et la Ville de Québec sont fiers de s'associer afin d'offrir la distribution du journal *Le Soleil* dans plusieurs établissements scolaires de la région.

LES LAURÉATS DE QUÉBEC

HOMMAGE À DES
GENS D'EXCEPTION
DE LA RÉGION

Louise Bellavance

La grande amie des sourds

Chaque semaine, un jury formé de représentants des rédactions du SOLEIL et de la radio de Radio-Canada à Québec nomme un lauréat afin de souligner une réalisation exceptionnelle ou une contribution significative à la vie ou au rayonnement de Québec. Rencontrez le lauréat de la semaine le dimanche dans LE SOLEIL et le lundi matin à Radio-Canada. Vous connaissez une personne qui mériterait d'être nommée lauréat? Écrivez-nous à redaction@lesoleil.com.

LOUIS-GUY LEMIEUX
LGLemieux@lesoleil.com

■ «Aidez-nous, c'est urgent!» C'est un véritable appel au secours que lance Louise Bellavance, la fondatrice de Handi A. Cet organisme fête cette année ses 25 années d'existence. Il s'agit du seul centre communautaire pour sourds adultes multihandicapés au Québec.

Depuis ses locaux de la 4^e Avenue, à Charlesbourg, cette religieuse de la communauté des Sœurs de la Charité fait des miracles, c'est le mot, pour maintenir en vie son œuvre.

Louise Bellavance se bat ultimement pour que les sourds (ils préfèrent ce mot à «malentendants») puissent bénéficier d'une véritable protection sociale. On ignore généralement que les sourds souffrent souvent, rendus à l'âge adulte, d'un handicap mental ou d'un comportement marginal qui les empêche de fonctionner de façon autonome dans la société.

Ils ont besoin d'aide. Ils ont besoin, dit sœur Bellavance, d'un centre communautaire spécialisé en surdité reconnu par le réseau des Affaires sociales. «Nous ne pourrions continuer notre œuvre encore longtemps, dit-elle, sans une reconnaissance et un financement récurrent.»

Le centre Handi A fonctionne avec un budget de 1,2 million \$. Il est financé, en bonne partie, depuis les débuts, par la communauté des Sœurs de la Charité, par la fondation Signes d'Espoir, par des dons privés (incluant Centrai-

de) et par de maigres retombées des programmes gouvernementaux d'aide aux handicapés.

LES VERTUS DE LA COMPASSION

C'est à Rimouski, alors qu'elle faisait ses études chez les Sœurs de la Charité, que Louise Bellavance a senti qu'elle était née pour être religieuse. «J'ai choisi cette communauté, dit-elle, parce qu'elle s'est donnée la mission d'aider les pauvres et les démunis.»

Mais, explique-t-elle, c'est dans sa propre famille, une famille très à l'aise, qu'elle a découvert les vertus de la compassion et de l'empathie pour les gens dans le besoin.

Son grand-père, Alphonse Bellavance, était un gros marchand de bois et un entrepreneur prospère. Son père, comptable, a pris la relève.



Louise Bellavance, fondatrice et directrice générale de Handi A

Louise Bellavance a perdu sa mère à l'âge de sept ans et elle croit que c'est là que sa vie s'est décidée. «J'ai remplacé ma mère par une relation spirituelle très intense, dit-elle. J'ai senti dès ce jeune âge une présence divine qui ne m'a plus jamais quittée. À l'adolescence, ma vocation religieuse ne faisait plus de doute.» Cela dure depuis 40 ans.

Quant à son empathie naturelle pour les sourds et autres handicapés, elle la voit comme un don, un don de Dieu. «Les sourds, dit-elle, possèdent un grand sens de l'émerveillement. La moindre attention à leur endroit les remplit de bonheur. Dans ces corps d'adultes bat un cœur d'enfant. Ils sont très attachants. D'ailleurs, l'objectif ultime du centre, en plus de développer leur autonomie, est de les rendre heureux.»

LA DERNIÈRE RESSOURCE

Dans la région de Québec, on compte environ 700 sourds qui utilisent la langue des signes québécoise. Le service dirigé par sœur Bellavance récupère tous ceux qui souffrent en plus d'autres handicaps physiques ou mentaux, ce qui les exclut du système des Affaires sociales à l'âge adulte.

Le centre Handi A compte une centaine d'usagers. Il est ce qu'on appelle dans le jargon des travailleurs sociaux une ressource de dernière ligne. Sans elle, il n'y a plus rien dans le ré-

seau pour ces cas parfois lourds. Il n'y a plus que Robert-Giffard.

Le réseau scolaire s'intéresse aux handicapés auditifs jusqu'à l'âge adulte. Après, plus rien. D'autres organismes offrent des services aux sourds autonomes. Ceux qui sont affligés d'autres handicaps physiques ou mentaux sont des laissés-pour-compte, explique sœur Bellavance.

«Je me bats, dit-elle, pour que nos gens puissent vivre dans leur milieu naturel, c'est-à-dire un lieu où ils peuvent communiquer par le langage gestuel.»

«Pour le moment, ajoute-t-elle, les sourds adultes sont parqués dans des endroits peuplés de handicapés qui ne sont pas sourds. Ils y vivent l'isolement et le rejet. Ils y développent un comportement de marginaux. Ils deviennent parfois irrécupérables.»

LA LANGUE DES SIGNES

Le Comité des parents et familles d'accueil des usagers de Handi A ne demande pas autre chose que sœur Bellavance. Une pétition d'une centaine de noms réclame que leurs enfants puissent bénéficier de services en réadaptation et en intégration sociale dans un milieu où les intervenants s'expriment dans le langage gestuel (la langue des signes québécoise).

Ces gens proches du problème et de ceux qui en souffrent veulent désespérément, c'est le ton de leur péti-



Louise Bellavance et une de ses protégées, Nancy Gervais



Le cœur sur la main! Louise Bellavance se bat au quotidien pour que les sourds aient une vie aussi normale que possible.

Jeune, elle découvre ce fort désir d'aider les gens dans le besoin

Fiche de présentation

- Lauréat : sœur Louise Bellavance
- Catégorie : communautaire
- Occasion : Handi A, organisme qu'elle a fondé et qu'elle dirige, fête ses 25 ans cette année.



Le Lauréat de Québec

en entrevue avec

Claude Bernatchez
demain à 8h45

à la radio de
Radio-Canada

au Téléjournal Québec avec

Julie Drolet
dès 17h

à la
Télévision de Radio-Canada



LA VIE COMMUNAUTAIRE

BAS-SAINT-LAURENT

Un festin servi par des agents



Ernie Wells

Collaboration spéciale

Les agents de protection de la faune du Bas-Saint-Laurent ont tenu, hier soir, leur troisième Souper de venaison au club de golf des Saules, à Rimouski. Les profits permettent à des jeunes démunis de séjourner dans des camps de vacances. Depuis 2004, 52 jeunes ont profité d'un séjour au Cap-à-l'Original. Un hommage a été rendu à un pionnier de la faune, Gilles Hupé, qui fut le premier président de la ZEC Bas-Saint-Laurent, de 1978 à 1984. Il préside toujours le Groupe faune régional. Pour 50 \$ par personne, les convives ont dégusté canard, sanglier, pintade et bison. L'agent Bernard Bérubé élabore déjà le menu du prochain souper en 2006. Une particularité de ce festin : ce sont les agents qui font les cinq services aux tables.



Le personnel du restaurant a amassé 3680\$ pour aider les personnes handicapées de leur région.

La Piazzetta aide La Ressource

La journée Générosa du restaurant La Piazzetta de Rimouski au profit de La Ressource d'aide aux personnes handicapées de Rimouski, de Mont-Joli et de la Vallée a enregistré un record de 368 fines pizzas Générosa vendues en une journée. Les généreux propriétaires, Maryse et François Heppel, deuxième et troisième à partir de la droite, remettent 3680\$ pour aider les personnes handicapées de la région. Aussi sur la photo, Sandra Soucy, de La Piazzetta, le maire Éric Forest, ainsi que Thérèse Sirois et Dany Proulx, de La Ressource.

Rendez-vous avec les arts !

Rimouski s'est transformée, depuis jeudi, en capitale régionale des arts et accueille le sixième Salon des métiers d'art du Bas-Saint-Laurent. Quelque 45 artisans exposent leurs œuvres au centre commercial La Grande Place. Ces exposants exercent leur talent sur le bois, le verre, les métaux, le papier, le textile, la céramique, les algues marines. L'art à la portée de la main est le thème de ce salon qui permet aussi aux visiteurs de déguster et de découvrir des produits artisanaux, comme la savonnerie artisanale et les arts gourmands. L'entrée est gratuite. Aujourd'hui, le Salon est ouvert de 10 h à 17 h.

Un coureur exceptionnel

Clément Pelletier, de Rimouski, mérite un Phidippèdes pour sa carrière qualifiée d'exceptionnelle par Courir à Québec. L'organisme tenait son Gala le 19 novembre au Musée de la civilisation, où les résultats des meilleurs coureurs, les efforts des plus acharnés, la persévérance des plus assidus, mais surtout la participation des amateurs ont été honorés. Phidippèdes est le coureur grec qui aurait couru quelque 42 km sur les hauteurs de la ville de Marathon. Clément Pelletier pratique la course depuis 30 ans. « J'ai couru 43 marathons, dont 26 en moins de trois heures. » L'homme a couru, entre autres, deux fois celui de Boston et il a parcouru, à deux reprises, la distance de 100 km en huit heures et moins. En 2002, Clément Pelletier, 63 ans, a lancé le Marathon de Rimouski, qui a attiré, en août dernier, 451 coureurs du Québec et de l'extérieur de la province.

Maison de fin de vie

L'Association des soins palliatifs de l'Est du Québec (APEQ) compte déjà 500 membres. L'organisme souhaite implanter une maison de fin de vie à Rimouski et vient de recevoir deux dons totalisant 20 000\$. La Financière Banque Nationale verse 15 000\$ et la députée de Rimouski, Solange Charest, 5000\$. « La Financière appuie ce projet pour offrir des services adéquats aux personnes en fin de vie », dit Claude Ruest, de la Financière. « Une Maison de soins palliatifs est essentielle pour offrir une ambiance chaleureuse et rassurante dont les personnes ont besoin, entourées de leurs proches et de professionnels les accompagnant dans le respect et la dignité », ajoute M^{me} Charest. L'ex-recteur de l'UQAR Pierre Couture préside l'APEQ.

As de la mécanique

Un technicien en mécanique automobile d'Auto F Rousseau, à Rimouski, Dany Beaulieu, figure au sommet des meilleurs mécanos de Daimler Chrysler au Canada. Dany a imposé ses connaissances lors de la grande finale à Phoenix, en Arizona. Sur 3800 techniciens des Maritimes, de l'Ontario et de l'Ontario, il s'est classé dans les quatre premiers pour finalement terminer en seconde position. C'est la première fois qu'il participe à ce genre d'épreuve. « Ça me fait une forte pression pour l'an prochain. » « Nous sommes très fiers de Dany. Ce concours est très technique et il exige beaucoup d'habileté et de connaissances », commente son patron, Fernand Rousseau.

Vous pouvez joindre l'auteur de cette chronique au (418) 721-1222. Dimanche prochain, cette Vie communautaire procèdera de Charlevoix-Côte-Nord et sera signée par Sylvain Fournier. On joint au (418) 435-0220 ou à hebdo@charlevoix.net.



Pierre Champagne

P.Champagne@lesoleil.com

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes au 686-3394, par télécopieur au 686-3374, par la poste à Journal LE SOLEIL, 410, boul. Charest Est, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou par courriel à P.Champagne@lesoleil.com. Il est préférable que les communiqués nous parviennent au moins 10 jours à l'avance.

Le mois de décembre

Décembre qui débutera sous peu sera le mois de l'Opération Nez rouge et, comme tout le monde le sait, le mois du magasinage de Noël. Mais c'est aussi le mois de l'écoute, comme moins de gens le savent. De même, la première semaine de décembre est la Semaine de la sécurité routière.

La Grande Ferme

Le Centre d'initiation au patrimoine La Grande Ferme de Saint-Joachim vous invite à sa soirée-bénéfice, le jeudi 1^{er} décembre. Un cocktail dînatoire intitulé *Te raconter la terre* avec d'excellents produits artisanaux du terroir vous sera offert à 18 h. Le conte musical maritime *Te raconter la mer*, du conteur breton Hervé Guillemet, sera présenté à l'église de Saint-Joachim à 20 h 30. Réservations avant le 30 novembre au (418) 827-4608.

Marché de Noël à Saint-Vallier

Le magnifique petit village de Saint-Vallier, sur la rive sud du Saint-Laurent, juste un peu en bas de Lévis, a maintenant son marché de Noël, à l'image de la tradition européenne, dans laquelle ces marchés sont, avant tout, prétexte à rencontres, à retrouvailles, à fêtes entre amis et en famille. C'est pour l'ambiance qu'on les fréquente. Des cadeaux de Noël uniques et exclusifs, à des prix variant de 5\$ à 500\$, c'est ce qu'offriront plus de 20 artistes et artisans de Bellechasse. Peinture, aquarelle, vitrail, peinture sur bois, savons, shampooings et baumes aromatisés, photographies, fleurs et décorations de Noël, tournage sur bois et acétate, fer ornemental, chocolats, bonbons, tisanes et bien plus encore. L'événement se déroulera le samedi et dimanche 3 et 4 décembre, de 10 h à 17 h, à l'école La Ruehe de Lanaudière, 364, rue Principale, Saint-Vallier. L'entrée est libre et le café sera offert gracieusement.

L'esprit de CKCV 1280

Déjà 15 ans... CKCV, une station qui a joué un rôle marquant dans la vie sociale, culturelle et sportive de Québec, quittait les ondes pour le moins rapidement en 1990, et ce, après 64 années d'existence. Quinze ans plus tard, un groupe d'anciens employés de la station de la place D'Youville organise des

TIRAGE D'UN CHALET



C'est sous la présidence d'honneur du restaurateur Ashton Leblond, président des restaurants Chez Ashton, qu'a été lancée la campagne du cinquième tirage du Chalet 2006 Fondation Hôtel-Dieu de Lévis. Le premier prix de ce grand concours est l'attribution d'un chalet d'une valeur de 114 100\$. Le tirage de ce chalet sera effectué le 18 juin 2006 et le nombre de billets émis est limité à 2800, à 100\$ chacun. Comme le précisait le président du comité organisateur, Yvan Pelletier, les profits seront versés exclusivement à la Fondation Hôtel-Dieu de Lévis, dont la mission est de soutenir le centre hospitalier dans son développement. Le chalet sera exposé, du début mars au 18 juin sur le terrain de stationnement des Galeries Chagnon à Lévis. De gauche à droite : Ashton Leblond, propriétaire des restaurants Chez Ashton et président d'honneur, Jacques Rhéaume, président de la Fondation Hôtel-Dieu de Lévis, et Yvan Pelletier, président du comité organisateur de la campagne.

Président et bénévoles demandés

La Société Saint-Vincent-de-Paul a un urgent besoin de bénévoles pour assurer la poursuite de l'œuvre de la Conférence Saint-Augustin-de-Desmaures. Bon an mal an, la Conférence aide 120 personnes, dont plus de 50 enfants, de Saint-Augustin. Sans bénévoles, cette œuvre devra cesser. La conférence a besoin de bénévoles essentiellement pour recevoir les appels téléphoniques, pour faire des visites à domicile et pour assurer la direction des opérations (présidence, vice-présidence, secrétariat et trésorerie). La charge de travail est évaluée à environ une heure trente par semaine (surtout en soirée). Info : Grant Regalbutto, par courriel à regalbutto@videotron.ca ou par téléphone au 651-0874.

Bénévoles recherchés

La Fondation communautaire du grand Québec (FCGQ) recherche des bénévoles pour son activité-bénéfice du mardi 13 décembre. Les postes à combler seront, entre autres, l'accueil, le vestiaire et la circulation. L'organisme planifie aussi une banque de bénévoles pour le bureau : aide au personnel administratif. Contactez Chantal Henri avant le 6 décembre au 521-6664, poste 222.

Promutuel Portneuf-Champlain remet 10 000\$

À l'occasion d'un souper qui se tenait récemment en présence du président du conseil d'administration, Michel Gauthier, du directeur général, Jean Mottard, et de nombreux invités, Promutuel Portneuf-Champlain a remis 10 000\$ à trois organismes à but non lucratif œuvrant auprès des démunis. Les Filles d'Isabelle de Donnacona ont remporté le grand prix de 5000\$, suivies de Mirépi, qui a mérité le prix de 3000\$ et les Chevaliers de Colomb de Pont-Rouge, celui de 2000\$.

Le Séguin

L'Association des Séguin d'Amérique annonce que vous pouvez vous procurer dès maintenant la deuxième édition de son dictionnaire généalogique *Le Séguin*. L'Association tient à remercier tous les membres qui ont démontré tant d'intérêt en nous faisant parvenir les nombreux ajouts ainsi que des modifications qui ont contribué à enrichir notre dictionnaire de 45 pages. Un volume de 900 pages, plus de 7000 familles répertoriées et plus de 18 000 descendants (aussi disponible sur CD-ROM). Info : Association des Séguin d'Amérique, a/s Gilles Chartrand, 1157, rue Laurier, C.P. 1398, Rockland, Ontario, K4K 1L9.



Martin Roy, président d'honneur de la soirée et président de PMT Roy Assurances et Services financiers, son épouse Louise, Hélène Tremblay, directrice générale de la Fondation, et Guy Payette, président de la Fondation.

Maladies de l'œil

La Fondation des maladies de l'œil a tenu récemment son dîner encaissement au profit des recherches sur les maladies oculaires et de la sensibilisation à l'importance de la vue chez les jeunes enfants à l'hôtel Plaza Québec, sous la présidence d'honneur de Martin Roy, président de PMT Roy, Assurances et Services financiers. Cette soirée a permis d'amasser 50 000\$.

CHAUDIÈRE APPALACHES - CÔTE-DU-SUD



M^{re} Clément Fecteau et le pape Benoît XVI

M^{re} Fecteau rencontre Benoît XVI

L'évêque du diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, M^{re} Clément Fecteau, est de retour de Rome, où il a pris part à son premier Synode des évêques et effectué une première mais brève rencontre avec le nouveau pape, Benoît XVI. En compagnie de trois autres évêques canadiens, M^{re} Fecteau a pris part à la XI^e assemblée régulière du Synode, qui réunissait 250 évêques du monde entier. Ce Synode avait pour thème « L'Eucharistie, source et sommet de la vie et de la mission de l'Église ».

Fondation de l'école Casault

Lors du troisième déjeuner-bénéfice de la Fondation de l'école secondaire Louis-Jacques-Casault de Montmagny

des bourses de 500\$ ont été octroyées à Francesca Bernier et à Étienne Bolduc, élèves de première secondaire. Cet organisme s'est donné comme mandat de soutenir le financement d'activités parascolaires, de valoriser le dépassement chez les élèves et de favoriser la poursuite des études chez les jeunes. Dans le but de contrer le décrochage scolaire, un programme de bourses d'études a aussi été instauré cette année.

36 nouvelles familles

Quelque 32 nouvelles familles magnymontoises, sur une possibilité de 36 recensées au cours de la dernière année, ont participé récemment à la journée d'accueil des nouveaux résidents. Chaque famille a reçu une pochette d'information qui renfermait aussi des chèques-cadeaux d'une valeur de 300\$ en produits et services à Montmagny. Ce fut une journée bien appréciée, si on se fie aux sourires sur les visages des nouveaux Magnymontois.

La Croix-Rouge récolte 22 229\$

La campagne de financement de la Croix-Rouge dans la MRC de Montmagny a permis de récolter 22 229\$, soit 4229\$ de plus que l'objectif fixé. L'an dernier, 18 645\$ avaient été amassés. Selon les organisateurs, ce succès est imputable à la grande participation du président d'honneur, Alain Boulanger, aux nombreux bénévoles qui se dévouent sans compter et à tous les donateurs qui souscrivent généreusement à cette cause humanitaire. Sur la photo, M. Boulanger est entouré de M. André Clavet, président de la Croix-Rouge, section de Montmagny, et de M^{me} Louise Carrier, présidente de la campagne de financement.



Sylvain Fournier

Collaboration spéciale

Vous pouvez joindre l'auteur de ces lignes par télécopieur au (418) 248-8922 ou par courriel à oteblanc.presse@globetrotter.net. La semaine prochaine, la chronique procèdera de Thetford Mines et sera signée par Ian Bussières, que vous pouvez joindre au (418) 335-3309 ou par télécopieur au (418) 335-6054.

PIERRE CHAMPAGNE
PChampagne@lesoleil.com

Génie sans frontière

■ Ingénieurs sans frontière Canada — section Université Laval vous offre la chance de combiner vos intérêts pour le génie grâce à la sensibilisation dans les écoles secondaires. Lancé l'an dernier, ce programme a pour but d'intéresser la génération future aux enjeux internationaux liés à la gestion des ressources d'eau potable. Une formation est donnée par les membres d'ISF et, éventuellement, par des professeurs de l'université. Si vous aimeriez vous joindre à cette équipe de bénévoles dynamiques et motivés, consultez les adresses suivantes pour obtenir plus d'information : www.ewb.ca (site Internet officiel d'ISF Canada) ; ulaval.ewb.ca (site Internet ISF — division Université Laval) ; nico.las.beauchamp.1@ulaval.ca ou bernard.le.francois.1@ulaval.ca



Les Diplomates ont remis 2400 \$ à la Fondation de la maison de quartier de Charny, dont le but est d'offrir des périodes de répit aux familles de personnes handicapées. Ce montant représente les profits de la vente de leur CD pour la période qui a précédé la reprise de leurs activités musicales. La remise officielle a été effectuée lors de l'activité de lancement du DVD des Diplomates. Sur la photo, de gauche à droite, Marc Turcotte du groupe musical Les Diplomates, responsable du projet, Michèle Vézina, représentante de parents, et Chantal Bouchard, présidente de la Fondation et directrice de la Maison de Quartier.

Le patrimoine de Bellechasse publié

■ La Société historique de Bellechasse informe que, en étroite collaboration avec la MRC de Bellechasse, elle entreprend la production d'une publication sur le thème *Cœurs de villages et campagne bellechassoise*. La publication sera en majeure partie composée de photos mettant en valeur le patrimoine bâti du territoire de la MRC et de la Société historique de

Bellechasse. Les mairies, conseils de fabrique et comités locaux du patrimoine seront contactés sous peu afin de faire part des éléments de leur patrimoine qu'ils considèrent comme étant les plus significatifs. Toute personne désirant faire des suggestions peut le faire par écrit à : SHB, C.P. 100, Saint-Charles (QC), G0R 2T0, ou à l'adresse courriel suivante : lalon.dej@globetrotter.net.

60 000 \$ pour la Fondation du CLSC Desjardins

■ La Fondation du CLSC Desjardins a reçu récemment un appui considérable de la part des caisses de la Cité Desjardins ; 60 000 \$ répartis sur trois ans. Ce montant a été offert afin d'aider la Fondation du CLSC Desjardins à remplir sa mission, qui consiste à soutenir les activités et combler les nombreux besoins d'équipements du CLSC et autres projets non assumés par le financement public. Cinq caisses populaires de la Rive-Sud sont membres du regroupement : les caisses populaires Desjardins de Bienville, de Lauzon, de Lévis, de Pintendre et du Collège de Lévis, pour leur généreuse contribution au profit de la population du secteur Desjardins de Lévis. Le CLSC Desjardins est fusionné depuis juillet 2004 à quatre autres établissements de santé et de services sociaux et porte désormais le nom de Centre de santé et de services sociaux (CSSS) du Grand Littoral, secteur Desjardins.

Le Gala de l'Opéra

■ C'est le jeudi 8 décembre, à 19 h 30, au Grand Théâtre de Québec, que se tiendra le prochain Gala de l'Opéra de Québec. Sous la direction du réputé chef d'opéra canadien Tyrone Paterson, une quinzaine de chanteurs prendront la vedette au rythme des plus beaux airs d'opéra (24 extraits), accompagnés par le Chœur de l'Opéra de Québec et l'Orchestre symphonique de Québec. Les solistes invités sont : Stefano Algieri, ténor ; Emilia Boteva, mezzo-soprano ; Arturo Chacun-Cruz, ténor ; Dorji Ciren, ténor ; Gianna Corbisiero, soprano ; Krista de Sylva, mezzo-soprano ; Étienne Dupuis, baryton ; Lyne Fortin, soprano ; Guylaine Girard, soprano ; Marc Hervieux, ténor ; Aline Kutan, soprano ; Gaétan Laperrière, baryton ; Peter McGillivray, baryton ; Christiane Riel, soprano ; et Stefan Szkarafowsky, basse. Les billets sont offerts à 50 \$, 70 \$, 90 \$ et 125 \$ et sont en vente maintenant au bureau de l'Opéra, 529-0688, et au Grand Théâtre de Québec, 643-8131.

Recherches sur le couple

■ Deux étudiantes de l'École de psychologie, travaillant sans aucune subvention, cherchent des personnes en couple, ensemble depuis plus d'un an ou en cohabitation depuis plus de six mois, qui devront répondre à des questionnaires

sur le couple (environ 30 minutes). Il y aura possibilité de rencontrer gratuitement une psychologue conjugale d'expérience pour discuter des résultats ou de tout autre sujet. Les gens ont la chance d'en apprendre davantage sur leur relation de couple, dans un contexte toujours plus diversifié de modes de vie à deux, marbré par le divorce et les séparations. Le projet est supervisé par M. Stéphane Sabourin, professeur-chercheur à l'Université Laval, et l'étude est approuvée par le comité d'éthique de l'Université Laval. Les couples intéressés doivent communiquer leurs coordonnées au 656-2131, poste 8145, ou par courriel à la.bo.couple@psy.ulaval.ca.

Fondation Sourde

■ Avez-vous remarqué que la Fondation Sourde ne fait de plus en plus parler d'elle depuis quelques mois ? À ce propos, le conseil d'administration de la Fondation Sourde a décidé que la nouvelle directrice générale de cette fondation serait Sandra Ferguson, qui a œuvré pendant 13 ans au sein d'Opération Enfant Soleil, dont la dernière année à titre de directrice du marketing de la corporation. M^{me} Ferguson poursuit actuellement un perfectionnement en gestion des organisations à l'Université Laval.

Les bourses Desjardins de Lévis

■ Pour une troisième année consécutive, la caisse populaire Desjardins de Lévis a tenu une soirée de remise de bourses d'études au Centre financier Les Galeries Chagnon. Ainsi, 67 jeunes bénéficiaires se sont partagé un total de 35 000 \$ qui leur donnera un coup de pouce financier dans la poursuite de leurs études. Ces bourses ont été attribuées par tirage au sort parmi les 600 membres étudiants de la caisse qui se sont inscrits au programme. Les bourses se répartissent comme suit : 17 bourses de niveau universitaire de 1000 \$, 30 bourses de niveau collégial ou de formation professionnelle de 500 \$, 10 bourses à l'éducation aux adultes de 200 \$ et 10 bourses de niveau secondaire de 100 \$.



C'est sous la présidence d'honneur de M. Pierre Jobin, chef d'antenne au réseau TVA à Québec, que se déroule présentement la 12^e campagne annuelle de fruits séchés et noix mélangés au profit de la Fondation québécoise du cancer. Dans toutes les pharmacies Familiprix et dans les gares d'autobus Orléans Express, on peut se procurer les sachets de fruits séchés et noix mélangés au coût de 2 \$ l'unité. De plus, de nombreux bénévoles de la Fondation effectueront une sollicitation grand public dans plusieurs établissements publics et centres commerciaux du Québec. Pour sa campagne 2005, la Fondation québécoise du cancer se fixe un objectif de 100 000 \$. Sur la photo, MM. Claude Gariépy, vice-président exécutif et chef de la direction de Familiprix, Pierre Jobin, de TVA, Albert Falardeau, président de Familiprix, et André Rhéaume, vice-président au marketing Familiprix.

Cartes de Noël au profit du Patro de Charlesbourg

■ Encore cette année, le Patro de Charlesbourg propose une collection de cartes de Noël. Vous avez la possibilité d'acquies ces cartes de Noël au coût de 5 \$ pour huit cartes. Elles sont offertes au Patro situé au 7700, 3^e Avenue Est, ainsi qu'à la pharmacie Uniprix Roger Caron, 7755, 1^{re} Avenue. Les gens d'affaires peuvent également appuyer le Patro en commandant leur cartes de Noël parmi un choix intéressant de modèles. Impression d'un logo, choix de couleur et de textes disponibles. Pour plus d'information ou pour faire une commande, communiquez au secrétariat du Patro au 626-0161.

ON CHERCHE UN FOYER

Un milieu stable pour Jason

Cette semaine, nous vous présentons un gamin de cinq ans pour qui nous sommes à la recherche d'une famille d'accueil en mesure de lui offrir la stabilité dont il a tant besoin.

Issu d'un milieu où il a été témoin de violence et où il a connu de l'instabilité et un manque d'encadrement, Jason a développé des comportements dérangeants. Placé en famille d'accueil depuis janvier 2005, il a réalisé des progrès importants malgré les changements de milieu subis cette année.

Jason est un enfant intelligent qui veut apprendre et qui aime aller à l'école, mais qui entre en conflit avec les autres jeunes, car il recherche l'attention exclusive de l'adulte. Ses activités préférées sont les casse-tête, les blocs Lego, le dessin et les jeux à l'extérieur.

Lorsqu'il vit une contrariété, il lui arrive parfois de faire une crise, bien que ce comportement soit beaucoup moins fréquent et qu'il fasse des efforts

pour ne plus agir ainsi, car il « ne veut plus changer de maison », dit-il, et il respecte très bien les règles établies.

Nous recherchons pour Jason un milieu sécurisant et stable avec des règles de vie claires et constantes. Des adultes disponibles qui le stimuleront et le valoriseront dans ses apprentissages et qui lui fourniront l'attention, l'affection et l'encadrement dont il a besoin.

Les personnes intéressées à accueillir ce jeune seront soutenues par une éducatrice spécialisée le temps nécessaire à son intégration dans votre famille. Si vous avez des enfants et que ceux-ci sont plus âgés que Jason, que vous habitez sur la Rive-Nord et sur le territoire desservi par le transport en commun, contactez-nous en demandant la Direction de l'hébergement dans la communauté, Centre jeunesse de Québec, (418) 661-6951, poste 1302.

LES BÉBÉS DE L'ANNÉE 2005

Présentez-nous le plus beau bébé : LE VÔTRE !

pour seulement **29,99\$** Taxes incluses

Zakari
fils de Nathalie Fortin et Frédéric Morneau

Vous courez la chance de retrouver votre bébé à la UNE de notre cahier et de mériter le grand prix d'un montant de 2000\$

versé dans le Régime enregistré d'épargne-études Desjardins offert par la Fédération des caisses Desjardins du Québec.

Desjardins enfants

CHAQUE personne inscrite se verra remettre un abonnement de 6 mois au magazine enfants

Pour faire paraître la photo de votre enfant dans notre cahier spécial « LES BÉBÉS DE L'ANNÉE 2005 » publié dans Le Soleil du samedi 31 décembre, remplissez le coupon ci-dessous. Tirage le 20 décembre à 15 h.

Remplissez ce coupon (en lettres moulées) et faites-le parvenir avec une photo du bébé et votre paiement à :

« LES BÉBÉS DE L'ANNÉE 2005 »
C.P. 15800, Québec (Québec) G1K 8A8 ou déposez-le au Soleil, 410, Charest Est, Québec.
Nous acceptons les inscriptions postales et reçues à nos bureaux avant le jeudi 15 décembre, 13 h.
Vous pouvez également vous inscrire sur Internet à : lesoleil.com/bebe.

Nom Prénom

Adresse

Ville Code postal Tél. (jour)

Prénom du bébé Fille Garçon Date de naissance ____ / ____ / ____

Nom et prénom de la mère (pour renseignements)

Nom et prénom du père

Ci-joint, un chèque ou mandat-poste de 29,99\$ à l'ordre du Soleil ; ou par carte de crédit :

Visa MasterCard N° de la carte de crédit Date d'expiration ____ / ____ / ____

Signature

Le bébé doit être né entre le 1^{er} décembre 2004 et le 15 décembre 2005.
La photo doit être en couleurs et ne doit pas excéder 5" x 7". Les photos ne seront pas retournées.
Tirage le 20 décembre 2005 à 15 h parmi toutes les photos reçues.
Chaque personne inscrite se verra remettre un abonnement de 6 mois au Magazine Enfants Québec.

Desjardins LE SOLEIL

DEVENEZ CAMELOTS
Jeunes et adultes

RECHERCHE DE CAMELOTS PÉDESTRES ET MOTORISÉS

Pour faire partie de l'équipe de camelots, contactez-nous au **686-3344** ou sans frais pour les gens de l'extérieur au **1 866 686-3344**

VILLE DE QUÉBEC

AVIS PUBLIC

Arrondissement de Sainte-Foy-Sillery
AVIS DE PROMULGATION

Avis est, par les présentes, donné :

1^o Que, lors d'une séance du conseil d'arrondissement de Sainte-Foy-Sillery tenue le 24 novembre 2005, le conseil d'arrondissement a adopté le règlement suivant :

R.A.3 V.Q.56 Règlement intérieur du conseil d'arrondissement Sainte-Foy-Sillery sur la régie interne et la procédure d'assemblée en anticipation de la réorganisation.

2^o Que les intéressés peuvent prendre connaissance de ce règlement au bureau d'arrondissement de Sainte-Foy-Sillery, situé au 1130, route de l'Église, Sainte-Foy, Québec, durant les heures de bureau, soit de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 16 h 30.

3^o Que le règlement susdit entre en vigueur suivant la loi.

Donné à Québec, ce 24 novembre 2005.

La secrétaire et assistante-greffière de l'arrondissement de Sainte-Foy-Sillery
Michelle Dion

Les petites annonces du Soleil

844-4444

7 JOURS LE SERVICE CLIENTÈLE

BAZAR et SERVICES

RECHERCHONS PROJETS D'AFFAIRES

POUR PARLER À UN CONSEILLER
1 866 499 0334

Acquisition.biz

Desjardins Centre Financier des Entrepreneurs B.F. Deloitte. Compagnie générale de Québec LAPRESSEAFFAIRES

www.acquisition.biz

Décès Avis

INDEX DES AVIS DE DÉCÈS

HUDON, Jean-Baptiste Saint-Pacôme	25 nov. 2005
SAVARD, Louis-Philippe Charlesbourg	26 nov. 2005
TURCOTTE, Georges-André Charlesbourg	25 nov. 2005

Vous pouvez aussi consulter les avis de décès sur notre site internet à www.cyberpresse.ca/lesoleil/ en cliquant sur le bouton nécrologie



Jean-Baptiste Hudon
1910 - 2005

Notre père, Jean-Baptiste Hudon, nous a quittés, le vendredi 25 novembre 2005. Après quelques semaines au Centre D'Anjou de Saint-Pacôme, il est allé rejoindre dans la Vie, notre mère, Cécile Guay et ses deux petits anges, René et Louisette. Il a su nous communiquer son amour du travail, son sens de la famille et il a été présent pour nous jusqu'à la fin.

Pour le pleurer il laisse: Jean-Guy (Emma Lozier) de La Pocatière, Léopold (Rosette Létourneau) de Sainte-Julie, Maurice (Josée Amesse), Gilbert (Céline Bélanger) et Huguette Dumais de La Pocatière. À ses onze petits-enfants il a manifesté beaucoup d'amour et ses dix-huit arrière-petits-enfants n'auront pas tous eu la chance de bien le connaître. Lui survivent deux sœurs et un frère: Lucienne (feu Jos Bérubé) de Mont-Carmel, Germaine (René Bergeron) de Jonquière, Louis-Philippe (Éliane Bérubé) de La Pocatière, ainsi qu'une belle-sœur Marianna Lemieux (feu Gérard Martin). Plusieurs neveux et nièces garderont de lui un souvenir plein d'affection. Les membres de la famille vous accueilleront à la

RÉSIDENCE FUNÉRAIRE MARIUS PELLETIER INC.

409, 9e Rue, La Pocatière
lundi de 19h à 22h et mardi, jour des funérailles, de 9h à 10h50. Le service religieux sera célébré le **mardi 29 novembre 2005 à 11h, en la cathédrale Ste-Anne-de-la-Pocatière** et sera suivi de l'inhumation au cimetière des Pins. Nous voulons exprimer nos remerciements au personnel infirmier de l'hôpital Notre-Dame de Fatima de La Pocatière et à celui du Centre D'Anjou de Saint-Pacôme pour les bons soins dispensés à notre père. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'hôpital Notre-Dame de Fatima, 1201, 6e Avenue, La Pocatière (Québec) G0R 1Z0. Des formulaires seront disponibles au salon.

Direction funéraire:
RÉSIDENCE FUNÉRAIRE MARIUS PELLETIER INC.
La Pocatière, Saint-Jean-Port-Joli et L'Islet
Pour renseignements et messages de sympathie: 1-418-856-3371 sans frais: 1-866-856-3371 télécopieur: 1-418-856-4674 courriel: rfmpel@bellnet.ca
Entreprise affiliée à la Corporation des thanatologues du Québec



Louis-Philippe Savard
1923 - 2005

L'hôpital St-François d'Assise, le 26 novembre 2005, à l'âge de 82 ans, est décédé monsieur Louis-Philippe Savard, époux de feu dame Rosalia Jolivet. Il demeurait à Charlesbourg. Il laisse dans le deuil ses enfants: Yvon (Gertrude Boucher), Harold (Hélène Gagné), Lise (Pierre Allard), Estelle (Pierre Belleau), Denis (Diane Fleury), Rénaud (Yves Gélinas) et Hélène (Denis Vaillancourt); ses petits-enfants: Caroline et Nancy Allard, Christian et Martin Savard, Nathalie et Sylvain Belleau, Patrice et Philippe Savard, Maxim et Étienne Vaillancourt; son arrière-petite-fille Moïra Belleau; sa sœur Juliette (Paul-Eugène Vézina), son frère Paul-Émile (feu Lucienne Boillard); ses belles-sœurs: Angéline Jolivet (feu Duberger Lachance) et Cécile Jolivet (feu Fredy Blais) ainsi que plusieurs neveux et nièces, parents et ami(e)s. La famille recevra les condoléances au

COMPLEXE FUNÉRAIRE SYLVIO MARCEAU

Membre du Réseau Dignité
5015, boul. du Jardin, Charlesbourg
le lundi 28 novembre 2005 de 19h à 22h et le mardi 29 novembre de 9h à 10h45. Les funérailles auront lieu le **mardi 29 novembre 2005 à 11h, en l'église St-Pierre-aux-Liens** et de là au cimetière paroissial.
La famille tient à remercier tout le personnel du Foyer Au Royaume des Aînés pour les bons soins prodigués à monsieur Savard. Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation de l'hôpital Laval, 2725, chemin Ste-Foy, Sainte-Foy (Québec) G1V 4G5, téléphone: (418) 656-4638.
Pour renseignements: (418) 627-3493 télécopieur: (418) 627-1415 courriel: charlesbourg@syvliomarceau.com



Georges-André Turcotte
1930 - 2005

À la maison Michel-Sarrazin, le 25 novembre 2005, à l'âge de 75 ans, est décédé monsieur Georges-André Turcotte, pharmacien retraité, fils de feu Cyrille Turcotte et de feu dame Ancey Asselin, époux de madame Francine d'Anjou. Il demeurait à Charlesbourg. La famille recevra les condoléances au funérarium

LÉPINE CLOUTIER LTÉE

6450, Henri-Bourassa, Charlesbourg
mardi de 14h à 17h et de 19h à 22h; mercredi de 9h30 à 10h30. Le service religieux sera célébré le **mercredi 30 novembre 2005 à 11 heures, en l'église Sainte-Maria-Goretti, 7180, boul. Cloutier, Charlesbourg.**

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants, gendres et belles-filles: Michel (Louise Courcy), Ghislaine (Jacques Gaudreault), Sylvie et Denis (Claudette Sauvé); ses neuf petits-enfants: François, Anne-Marie et Cyrille Turcotte, Rémi, Katy, Julie et Éric Gaudreault, Andréanne et Isabelle Turcotte de même que sa nièce Laurence Turcotte (Michel Létourneau) et ses petits-neveux Louis-Pierre et Olivier. Il était le frère de feu sœur Jeannine, c.n.d. (Sr Sainte-André), de feu Guy (Gabrielle Cuerrier), de feu Gemma et de feu Ghislaine. Il laisse également dans le deuil ses belles-sœurs et ses beaux-frères de la famille d'Anjou: Jacqueline (Gérald Gagnon), Monique, Rachel (Camille DeSève) et Pauline ainsi que de nombreux neveux et nièces de la famille d'Anjou et quelques cousins, cousines et ami(e)s.

Après des études classiques aux Séminaires de Québec et de Chambly, diplômé en pharmacie de l'Université de Montréal, il a œuvré dans le domaine de la pharmacie communautaire, puis sur la route en 1956 en tant que représentant médical pour le Laboratoire Charles E. Frost, pour ensuite se spécialiser en pharmacie d'hôpital en 1959. Premier pharmacien à être embauché au service de l'Hôpital de Rimouski pendant dix ans, il accepta, en 1969, le poste de pharmacien-chef au centre hospitalier Robert-Giffard (Saint-Michel-Archange), poste qu'il occupa pendant 16 ans, pour ensuite se retirer en 1992. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à Maison Michel-Sarrazin, 2101, chemin St-Louis, Sillery (Québec) G1T 1P5, téléphone: (418) 688-0878.
Pour renseignements: (418) 529-3371 télécopieur: (418) 529-9506 courriel: lc@lepinecloutier.com site Internet: www.lepinecloutier.com

765
MONUMENTS
DU MANUFACTURER
THERIAULT & FILS
710, 1ère Ave, Québec, 524-1561

« Vous avez soif de justice ? »

Faites comme moi :
donnez, chaque mois,
par solidarité. »
Luc Picard, comédien

Développement et Paix
1-888-234-8533
www.devp.org

info-cancer
www.info-cancer.com
1 800 363-0063

FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER
INFORMER, HÉRIGER, ACCOMPAGNER.

Cimetière Notre-Dame-de-Belmont
JE SUIS LA RÉSURRECTION
ET LA VIE. QUI CROIT EN MOI,
FUT-IL MORT, VIVRA.
ET QUICONQUE VIT ET CROIT
EN MOI NE MOURRA JAMAIS.
Jean II 25-26
2176, avenue Chapdelaine, Sainte-Foy
527-2975



Le curé Paradis entouré de paroissiens de Notre-Dame-des-Victoires, à la fin des années 50, quand on a donné un nouvel élan à la tradition des « petits pains ».

STANISLAS PARADIS (1907-2004)

« Il a fait revivre la tradition des petits pains de sainte Geneviève »

MARC LESTAGE
MLestage@lesoleil.com

Une messe anniversaire vient de rappeler le décès, en novembre 2004, de l'abbé Stanislas Paradis, cet ancien curé de la paroisse Notre-Dame-des-Victoires qui a fait revivre la tradition des « petits pains de sainte Geneviève », en usage sous le régime français, au tout début de la colonie.

« Une tradition toujours vivante », nous confirme le curé actuel de la paroisse élargie de Notre-Dame de Québec, Jean-Marie Chamberland.

La prochaine distribution des petits pains et la cérémonie en hommage à sainte Geneviève auront lieu comme il se doit le 3 janvier, en soirée, à l'église Notre-Dame-des-Victoires.

Une équipe de bénévoles « de paroissiens de Notre-Dame, et d'autres de la grande région de Québec et de la Rive-Sud », précise le curé, ont préparé plus de 400 000 petits pains au cours du dernier mois, en prévision de la fête.

Seule concession au modernisme, les petits pains sont désormais cuits dans une cuisinière ultramoderne qui offre les avantages de la convection. Une technologie qui facilite le séchage des pains, actuellement entreposés sur de grandes tables grillagées dans le sous-sol.

L'initiative fait la fierté du comité de pastorale local, qui a même accepté de faire une distribution exceptionnelle de petits pains à l'occasion des Fêtes de la Nouvelle-France. Notre-Dame-des-Victoires est la seule paroisse du diocèse, à ce que l'on sache, à faire re-

venir cette tradition. Les visiteurs de la petite église située dans l'arrondissement historique du Vieux-Québec se voient offrir des petits pains, tout au long de l'année, lors de la visite des lieux.

Une tradition que le curé Paradis a remise à l'heure du jour au moment de son ministère entre 1958 et 1961, nous rappelle une de ses nièces, M^{me} Huguette Jobin, de Québec.

Le prêtre est décédé à l'âge vénérable de plus de 97 ans, il y a un an, à la résidence Cardinal-Vachon.

Il était issu d'une famille de 14 enfants, et ses parents, Pierre Paradis et Élisabeth Jobin, habitaient à Saint-Augustin de Portneuf, dans le rang des Mines, lors de sa naissance. Une paroisse agricole où la vie s'écoulait au rythme des saisons et des fêtes religieuses, nous rappelle un ancien paroissien, Denis Côté.

Après des études au Séminaire de Québec, il est ordonné dans son village natal par le cardinal Villeneuve, le 25 juin 1933, « en même temps que son cousin Richard Couture, futur curé fondateur de la paroisse Sainte-Odile de Limoilou ».

D'abord nommé vicaire aux Saints-Martyrs-Canadiens dans la haute ville, il est assigné à la paroisse de Saint-Désiré de Black Lake, ville voisine de Thetford Mines, puis dans les paroisses de Saint-Henri de Lévis, Saint-Grégoire de Montmorency et Notre-Dame-de-la-Recouvrance de Vanier, de 1937 à 1939.

C'est après un séjour de quelques années en Ontario, au cours duquel il

fait notamment un stage à l'évêché de Hearst, qu'il revient à Québec. Vicaire de Saint-Roch à compter de 1944, les plus anciens se souviennent que l'abbé Paradis a œuvré durant 10 ans pour le mouvement scout, dont il fait la promotion auprès des jeunes.

PASSIONNÉ D'HISTOIRE

Nommé curé une première fois à Saint-Alban de Portneuf, il exerce un mandat de trois ans avant qu'on lui confie la paroisse Notre-Dame-des-Victoires pour une période équivalente. C'est à l'occasion de ce séjour dans le Vieux-Québec que le curé Paradis, un passionné d'histoire, préconise le retour de la tradition des petits pains de sainte Geneviève, abandonnée depuis quelques années.

Avant de prendre sa retraite, le curé Paradis a servi en Europe et dans les Antilles, avant de se retirer à Saint-Augustin, en 1970, après son retour au Canada.

L'onele « Stan », comme l'appelle sa nièce, aimait beaucoup les animaux. Dans Saint-Roch, il a apprivoisé un écureuil, qu'il hébergeait, tandis que lors de ses missions à l'étranger, ce sont des chiens qui lui servaient de fidèles compagnons.

C'était aussi un prêtre attaché aux beautés de la liturgie et à la dévotion mariale, précise Denis Côté, qui se souvient que l'abbé Paradis « préchait dans un style simple et touchant en utilisant des mots qui allaient droit au cœur ». Il laisse le souvenir d'un homme affable et accueillant, toujours disponible, ajoute M. Côté.

NORMANDE MORENCY (1955-2005)

« Un grand vide ! »

MARC LESTAGE
MLestage@lesoleil.com

Un fait divers anodin. Une statistique de plus dans « le bilan des accidents de la fin de semaine ». Pourtant, le décès tragique par noyade, au cours de l'été, de Normande Morency a créé un grand vide pour ses proches et semé la consternation parmi ses collègues de travail, à l'Université du Québec à Rimouski.

Réal Canuel, conjoint depuis 1972 de cette femme dont on dit qu'elle « savait écouter sans juger et encourager sans imposer », a reçu de nombreux témoignages d'encouragement à la suite de cette tragédie.

Dans un de ces messages, quelques collègues rappellent que Normande était entourée d'amies pour qui elle avait une infinie tendresse. « L'amitié qu'elle dégageait nous donnait le sentiment que nous étions uniques, sa seule et meilleure amie. Elle était d'une telle générosité qu'elle s'oubliait souvent », ajoutent ses compagnes.

« Normande nous manque et elle nous manquera toujours. Toutefois, nous nous considérons chanceux et chanceuses de l'avoir connue ! Elle a été présente dans notre vie durant les 15 dernières années et le moindre événement est là pour nous la rappeler », poursuivent ses amies.

L'automne, avec les belles couleurs des feuilles des nombreux arbres qui entourent sa demeure.

L'hiver, avec la neige qui nous faisait craindre les dangers de la route qu'elle devait parcourir pour se rendre au travail.

Le printemps, avec son merveilleux lac, son étang artificiel et ses fleurs magnifiques.

L'été, avec le camping et la cueillette des petits fruits.

D'une imagination débordante, Normande était la joie de vivre de ses proches et compagnons. Elle était la discrétion



Les proches de Normande Morency tentent d'apprivoiser l'absence de leur généreuse amie.

même et d'une grande disponibilité. « Elle savait également établir des liens de longue durée », se souviennent tous ceux qui tranquillement, sereinement, tentent aujourd'hui d'apprivoiser son absence.

PLACE PUBLIQUE

Président et Éditeur ANDRÉ PROVENCHER
 Rédacteur en chef YVES BELLEFLEUR
 Directeur de l'éditorial PIERRE-PAUL NOREAU
 Directeur de l'information FRANÇOIS BOURQUE

L'avenir du Jardin zoologique et de l'Aquarium

L'avenir du Jardin zoologique de Québec et de l'Aquarium vous préoccupe grandement. Des dizaines de lettres ont été reçues sur le sujet. Que vous habitiez Lévis, Charlesbourg, Sainte-Foy ou l'île d'Orléans, vous êtes très sensibles au sort de ces équipements. Vous êtes unanimes à vous opposer à leur fermeture même s'ils accumulent déficit sur déficit. Car la relance du zoo et de l'aquarium se fait encore attendre malgré les investissements de 67 millions \$ consentis ces dernières années.

À qui la faute ? Au gouvernement Landry, aux gouvernements précédents, à Jean Charest, au ministère de la Faune, aux administrateurs du zoo et de l'aquarium, à vous, à moi... ? Si nous cherchons des coupables, nous devons tous y aller d'un *mea-culpa*. Incidemment, à quand remonte votre dernière visite ? (Euhhh ! Puis-je vous avouer que... ça fait bien longtemps, dans mon cas... honte à moi !) Il y a des choses, comme ça, que nous prenons pour acquis, puis, soudain, leur existence est menacée !

Ces équipements ont souffert de sous-investissements pendant des années, puis, lorsque le gouvernement du Parti québécois a fait l'effort de les relancer, Bernard Landry s'est engagé dans le fleurdelisé dont il se drapait, ce qui nous a privés d'un soutien financier important. On ne peut changer le passé mais, pour l'avenir, il faudra bien que le fédéral cesse de boudier et y aille de sa contribution, c'est une question d'équité.

La relance des deux sites s'est aussi faite de façon malhabile. À quel lobby a-t-on voulu céder en éliminant les animaux chers des visiteurs ? Un zoo doit demeurer un zoo. La-t-on trop spécialisé pour ne pas nuire à Granby, Hemmingford ou Saint-Félicien ? Pourtant, question distance, il y avait peu de risques qu'ils se cannibalisent entre eux.

Chose certaine, avec le prix d'entrée astronomique exigé la première année, ça ne donnait pas envie d'y aller. Ce fut un dérapage de pre-

mière. La commande de rentabilité des autorités était tout simplement irréaliste : quand elles ont tenté de redresser la situation, le mal était fait.

Pourtant, à vous lire, à voir comment les bénévoles s'impliquent avec enthousiasme, comment ils reçoivent des commentaires élogieux des visiteurs et des touristes étrangers, ça vaut la peine de continuer. Car une importante mission éducative est associée aux deux équipements.

D'ailleurs, ainsi que vous l'écriviez, est-ce que les musées, les écoles ou le Biodôme sont rentables ?

Bien sûr, nous serions collectivement irresponsables de passer à la caisse sans mot dire. Bien des avenues sont proposées, les enfants pourraient peut-être nous en suggérer quelques-unes ! Peut-être seront-ils ceux qui nous y ramèneront... en grands-papas ou grands-

mamans que nous sommes ou que nous devenons !

LE PONT DE QUÉBEC

Un peu disgracieuse, cette querelle entre le CN et Ottawa sur l'entretien du pont de Québec. Le fait qu'on s'obstine à ne pas compléter les travaux n'augure rien de bon. Notre « merveille » continue de se détériorer ! Transports Canada devrait voir à la poursuite des travaux tout en poursuivant le CN, sinon le pont a le temps de tomber avant qu'on en vienne à une entente. À vous lire, votre patience est comme la structure du pont : la présence persistante de la rouille l'amenuise !

Dieu me protège du chauvinisme, mais force est de constater que si cela s'était passé dans une autre capitale, la question aurait été résolue depuis longtemps par les mêmes bailleurs de fonds.

Ce n'est pourtant pas une question de drapeau, cette fois...

Bon dimanche !



Robert Fleury

R.Fleury@lesoleil.com

CARREFOUR DES LECTEURS

Si les enfants veulent y aller...

On a aménagé un zoo pour *baby-boomers* avec des oiseaux et un coût d'entrée élevé. J'ai deux enfants, 8 et 11 ans, ils préfèrent le Zoo de Granby. Pourquoi ? D'abord parce qu'il y a un parc aquatique (imaginez si c'était le cas, ici !). Pourquoi le gouvernement refuse-t-il cette option ? Pour ne pas déplaire à un tel parc de la région ? Ensuite, les enfants aiment retrouver les animaux familiers de leur enfance comme il y en avait auparavant. L'animation et les journées thématiques ne sont pas suffisamment exploitées selon la saison. Il faudrait aussi une meilleure promotion, que l'État partage la vision de l'équipe sur le terrain : on ferait un vrai zoo pour le monde. Le déficit prouve que les décisions prises étaient mauvaises. Ce zoo peut être rentable et contribuer davantage à l'industrie touristique de Québec. Si les enfants veulent aller au zoo, les adultes vont suivre. Si le zoo ferme, où vont aller ces terrains ?

Michel Poirier
Québec

Le boycott nuit au zoo et à l'aquarium

On mentionne une baisse de l'achalandage pour le zoo et l'aquarium, mais on oublie que depuis le début de l'année scolaire, les seuls groupes que nous recevons viennent des écoles privées. Le boycott des activités parascolaires nous touche grandement. On parle également d'une baisse du tourisme à Québec. Les personnes qui se questionnent sur le bien-fondé de garder les deux équipements ouverts devraient venir passer une journée avec nous pour entendre les enfants et les adultes s'émerveiller. Ils repartent contents de leur visite.

Nicole T. Moir, bénévole
Québec

Trouver des solutions

Creusons-nous un peu les méninges et nous trouverons certainement des solutions intéressantes pour rentabiliser le zoo et l'aquarium. Arrêtons de dire que les visiteurs veulent voir uniquement de gros animaux ; cette affirmation ne reflète pas tout à fait la réalité puisqu'un bon nombre de personnes (la majorité silencieuse peut-être) semblent satisfaites de la nouvelle vocation du Jardin zoologique. Soulignons que des efforts sont faits pour diversifier la collection animale ; dernièrement, deux magnifiques léopards des neiges sont venus rejoindre les deux léopards de l'Amour, pensionnaires du zoo depuis plus d'un an. Ce n'est qu'un début, continuons le combat : d'autres belles acquisitions pourraient s'ajouter progressivement. Laissons le temps faire son œuvre en misant sur l'imagination créative du personnel en place et la collaboration des gouvernements fédéral et municipal ou un partenariat public-privé. Le zoo et l'aquarium constituent une partie importante du patrimoine culturel et récréo-touristique que nous devrions être fiers de léguer aux générations futures. Comment peut-on envisager détruire de si beaux équipements ? Si on arrivait à une solution aussi radicale, nous aurions raison comme contribuables de crier au scandale !

Louise Chamberland
Charlesbourg

Mieux exploiter l'hiver

Tout au long du mois de juin, la sortie du boulevard donnant accès au site a été fermée afin d'aménager une sortie particulière pour un hôtel. Il était plus difficile de s'y rendre et la signalisation était déficiente. Le financement



Signe que le sujet préoccupe la population, des dizaines de lettres reçues portaient sur l'avenir du zoo et de l'aquarium.

parcimonieux n'a pas permis de réaliser les phases d'aménagement prévues afin de permettre aux visiteurs de découvrir un site enrichi. L'avenir du Jardin zoologique est toujours présenté comme incertain et cela empêche les ententes rentables de partenariat à long terme. Oui, le contenu animal a été modifié. Pouvons-nous améliorer graduellement ce contenu afin de fournir à toute une population, et à de nombreux visiteurs de l'extérieur, ce contact privilégié avec le monde animal, tout en restant réalistes quant aux coûts ? J'ai côtoyé ces visiteurs, tout au cours de l'année, comme une centaine de bénévoles, et j'ai vu des enfants, des adultes, émerveillés dans la volière à papillons, dans le Conservatoire ou la serre indo-australienne, en extase devant le spectacle aérien *Les Ailes du monde*, découvrant et touchant aux animaux des différents sites extérieurs, apprenant dans un contexte de nature. En fermant le Jardin zoologique, nous priverons la population de ce site enchanteur ! Il ne faudrait surtout pas que le Jardin zoologique ou le Parc aquarium passent entre les mains d'intérêts privés. Ils appartiennent à la population. Mais ne peut-on envisager un partenariat avec certains organismes ? La dimension hivernale pourrait aussi être mieux exploitée.

Edith Vachon
Charlesbourg

Pas beaucoup de musées...

(Au ministre Michel Després) Il faut laisser le temps au Jardin zoologique de se développer et lui permettre d'acquiescer de nouveaux animaux et de compléter les autres phases prévues à son développement. Sa réouverture est encore toute récente. La baisse d'achalandage touche toute l'industrie touristique : pourquoi en faire payer seulement le zoo ? La comparaison du taux d'autofinancement des autres institutions culturelles et touristiques nous indiquerait que le zoo n'est pas le plus en difficulté... S'il fallait fermer toutes les institutions qui ne s'autofinancent pas à 100 %, il n'y aurait pas beaucoup de musées au Québec !

Ginette Lagacé
Charlesbourg

Au privé !

Le gouvernement devrait relire sa propre politique intitulée *Briller parmi les meilleurs*. Il y trouverait sa réponse en page 187 où il est question de la révision du rôle et des façons de faire de l'État. Selon ce document, « la priorité du gouvernement est de recentrer l'État sur ses missions essentielles — santé, prospérité, savoir, sécurité et identité... ». Le seul élément de cette énumération auquel on pourrait tenter de rapprocher le zoo et l'aquarium est le savoir. Ces deux établissements participent effectivement à l'acquisition de connaissances dans le domaine faunique. On pourrait donc voir un certain lien avec une mission d'État. Toutefois, ce lien ne suppose pas que le gouvernement doive gérer ces deux établissements, ou même subventionner un tiers pour leur gestion. En effet, partout où de tels équipements existent, ce sont soit des entreprises privées, comme c'est le cas pour les autres zoos du Québec, soit des corporations de type paramunicipal ou régional, comme celles qui existent actuellement pour les deux établissements. Si le gouvernement veut soutenir une partie de la recherche qu'il juge essentielle à la mission de l'État, il pourrait subventionner l'organisme à cette fin. Ce serait le seul support financier acceptable de sa part. Quant à la gestion et à l'opération de ces établissements, le privé peut très bien s'en charger. Si j'étais le ministre responsable de ce dossier, je me précipiterais chez un courtier...

Jean-Pierre Guay
Québec

L'homme que je suis a « trippé »...

Le zoo et l'aquarium ont-ils encore leur place à Québec ? Voilà la vraie question que vous auriez dû poser. Le 6 juillet, je suis allé seul au Jardin zoologique. Je suis entré à 10 h 15 pour sortir vers 16 h. Ça faisait huit ans que j'avais passé les tourniquets du monde animal de l'arrondissement Charlesbourg. Je dois l'avouer, l'homme de 30 ans que je suis a trippé comme un enfant de maternelle, en flattant des mères

chevreuils dont certaines ont été trouvées sur le bord des routes, blessées. Une belle expérience a été les loriequets sur les bras. Comment oublier l'exercice que j'ai fait faire à une maman ours. Des visiteurs pensaient que j'étais un employé. La solution pour revaloriser l'image des établissements gouvernementaux animaliers de Québec est tout simplement de leur faire des reportages négatifs en leur cherchant des puces. Les problèmes existent depuis longtemps. Je compte bien aller faire un tour à l'aquarium d'ici la première vraie neige. Je n'ai pas vu Gaston le phoque depuis au moins 15 ans. La SEPAQ devrait penser, quand les musées sont gratuits, de faire entrer les visiteurs pour le zoo et l'aquarium sans frais. Quand Robert Bourassa était au pouvoir, les journées de la culture étaient mieux publicisées. Maintenant, c'est un aria d'avoir les renseignements.

Bernard Germain
Deschambault-Grondines



Le promoteur Daniel Gauthier a l'appui d'un lecteur, Gilles Clermont, pour ses projets dans Charlevoix.

Un coup de pouce pour Charlevoix, svp !

La région de Charlevoix a besoin d'un sérieux appui financier. Les saisons touristiques ne cessent de

décliner et, malgré les efforts déployés par les gens du milieu, les taux de chômage et d'aide sociale ne cessent de s'accroître, affaiblissant l'économie de la région. Un des nôtres, Daniel Gauthier, déjà propriétaire du Massif, s'amène avec un projet absolument fantastique susceptible de dynamiser toute la région. Il n'hésite pas à y investir des sommes importantes, mais il a besoin du support financier des deux paliers gouvernementaux pour compléter la réalisation de ce qui se présente très probablement comme le plus grand projet touristique de Charlevoix. Pourquoi est-ce si long, si compliqué d'aller chercher ces quelques millions de dollars complémentaires quand une entreprise s'engage ainsi à fournir au moins 600 emplois permanents et à redonner vie à un milieu anémique ? On peut se questionner sur la volonté politique de nos élus gouvernementaux. Est-il plus rentable, pour l'un, d'entretenir nos travailleurs saisonniers au chômage une bonne partie de l'année et, pour l'autre, de maintenir l'assistance vitale de base ? Ne serait-il pas plus profitable de donner de l'emploi à beaucoup de ces gens qui nécessairement activeront l'économie locale et de retenir ainsi nos jeunes talents dans leur région ? « Territoire Le Massif » est un projet à caractère novateur en récréo-tourisme duquel découle tout un engagement social.

Gilles Clermont
Baie-Saint-Paul

Non à Énergie Cacouna !

Je représente un regroupement de citoyens du Grand Cacouna. Après 30 ans vécus au mont Wright, nous avons choisi Cacouna pour y vivre. Rabaska a voulu implanter un port méthanier à Beaumont, mais les citoyens ont dit non. Ici également, un promoteur, Énergie Cacouna, veut implanter un port méthanier au port de Gros Cacouna, mais nous n'entendons pas céder à ses pressions car nous voulons conserver intact notre environnement. Notre port doit être réservé aux trains routiers arrivant de Baie-Comeau par transport fluvial et, avec un bon marketing, l'achalandage augmentera pour des chargements de métal, de bois, etc. Les sources d'énergie propres, en 2005, ce sont l'hydroélectricité, les éoliennes, l'énergie solaire. Notre qualité de l'air et de vie, notre mont Cacouna, notre marche en montagne, ce n'est pas à vendre. Nous continuerons de défendre notre environnement à la fois pour nous, pour nos enfants et nos petits-enfants. Cela fait partie de notre patrimoine.

Lucille Bouchard
au nom d'un groupe de résidents
Grand Cacouna

Écrivez-nous !

Vous voulez réagir à une question d'actualité, exposer votre point de vue, commenter un débat public, faire part d'une réflexion ou témoigner d'une expérience personnelle ? Écrivez-nous à opinion@lesoleil.com

Adresse postale :
Carrefour des lecteurs
Journal LE SOLEIL
410, boulevard Charest Est, C.P. 1547
Succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6
Ces missives devront être courtes et accompagnées du nom, de l'adresse et du numéro de téléphone de leur signataire. Nous nous réservons le droit de réviser et d'abréger ces lettres au besoin.

OISEAUX ET COMPAGNIE

Qu'est-ce qu'on mange? (3)

Pour attirer les oiseaux dans votre cour, si vous ne voulez ni des graines ni des arbres, reste à votre disposition une panoplie de plantes qui vous donneront un succès assuré. Les oiseaux aiment les fleurs, c'est indéniable!

Quand on parle de plantes, on les divise en trois grandes catégories. Il y a les vivaces qui produisent des graines, les vivaces qui produisent des fruits et les plantes grimpances. Et si vous planifiez bien, vous pourrez assurer aux oiseaux de la nourriture pour couvrir toute la période du printemps jusqu'à tard l'automne et même débiter un peu sur l'hiver.

Parmi les oiseaux granivores qui fréquenteront votre cour, il y aura sans aucun doute le chardonnet jaune, le bruant chanteur, le bruant familier, le bruant hudsonien, le junco ardoisé, le roselin pourpre, la tourterelle triste et, si vous êtes chanceux et que vous habitez dans le bon secteur, le magnifique passerin indigo.

Parmi les plantes les plus répandues, vous pouvez offrir aux oiseaux l'ancolie du Canada, la gaillarde, le phlox ou le tournesol.

Si vous aimez mieux cultiver des plantes qui produisent des fruits, vous attirerez d'autres espèces comme le merle d'Amérique, le moqueur roux, le moqueur chat, le geai bleu, le pic flamboyant, le quiscalc bronzé et le bruant à gorge blanche.

Les plantes les plus connues dans cette catégorie sont le bleuets, le cornouiller du Canada ou le genévrier horizontal.

Enfin, parlons des plantes grimpances qui, elles, regroupent une bonne cinquantaine de variétés. Si vous plantez des plantes grimpances, vous aurez peut-être la surprise d'observer un cardinal rouge, un jaseur d'Amérique ou une paruline jaune.

Pour ne vous citer que quelques-unes des plantes de cette catégorie, disons que le chèvrefeuille grimpant et le lierre de Boston sont d'excellents choix.

Et enfin, si les colibris à gorge rubis vous intéressent en particulier, il y a des plantes spécifiques pour eux. Très souvent, les fleurs de ces plantes sont rouges, mais on peut aussi attirer les colibris avec des fleurs blanches, roses ou mauves.

Quand on plante des fleurs, il faut s'assurer de leur rusticité, de leurs besoins en eau et en ensoleillement. D'ailleurs, si vous consultez les ta-

Sélection des vivaces qui produisent des graines

et qui attirent plusieurs espèces d'oiseaux granivores à un moment ou un autre de l'année, entre autres le chardonnet jaune, le bruant chanteur, le bruant familier, le bruant hudsonien, le junco ardoisé, le roselin familier, le roselin pourpre, la tourterelle triste et le superbe passerin indigo.

NOM FRANÇAIS	NOM SCIENTIFIQUE	ORIGINE	RUSTICITÉ	HAUTEUR	SITUATION	SOL	HUMIDITÉ	FLEURS	GRAINES
Achillée millefeuille	Achillea Millefolium	Ind.	2	30-60	○	S	S	E, blanc	A
Ancolie du Canada*	Aquilegia canadensis	Ind.	3	30-40	○●●	F	M	PE, rouge	E,A
Aster cordifolié	Aster cordifolius	Ind.	3	30-100	○●	F	S	E,A, bleu, violet	A
Aster simple	Aster simplex	Ind.	3	60-250	○	F	H	E, blanc	A
Barbon	Andropogon scoparius	Ind.	4	30-40	○●	S	S	E, vert	A
Bugle rampante	Ajuga reptans	Exo.	4	15	○●	L, F, S	H	P, bleu	E
Campanule à feuilles rondes	Campanula rotundifolia	Ind.	3	20-30	○	S	S	E, bleu	E,A
Ceraiste tomenteux	Cerastium tomentosum	Exo.	3	15	○	F, S	S	PE, blanc	E
Chardon des champs	Cirsium arvense	Nat.	3	50-100	○	L, F, S	S	E, pourpre	E,A
Chardon bleu	Echinops ritro	Exo.	3	100	○	F	M	E,A, bleu	A
Coreopsis	Coreopsis grandiflora	Exo.	3	75	○	F	M	E, jaune	A
Deschampsie cespiteuse	Deschampsia caespitosa	Ind.	4	20-100	○	F	H	E, vert	A,H
Échinacée pourpre	Echinacea purpurea	Ind.	3	70-90	○	F	M	E, rose	A,H
Épilobe à feuilles étroites*	Epilobium angustifolium	Ind.	1	50-200	○	F	S	E,A, rose-violet	A
Faux-sorgho penché	Sorghastrum nutans	Ind.	4	100-240	○●	F	H	E, vert	A,H
Gaillardes	Gaillardia grandiflora	Exo.	3	50	○●	F, S	M	E,A, jaune/rouge	A
Julienne des dames (bis.)	Hesperis matronalis	Nat.	4	50	○●	F	M	E, blanc, violet	E,A
Lin	Linum perenne	Exo.	5	40	○	S	S	E, bleu	E,A
Miscanthus du Japon	Miscanthus sinensis	Exo.	4	150-200	○	F	M	E,A, vert	A,H
Onagre perennante	Oenothera perennis	Ind.	4	50	○	F, S	M	E, jaune	E
Orpin d'automne	Sedum spectabile	Exo.	3	60	○●	F, S	M	E,A, rose	A,H
Panic raide	Panicum virgatum	Ind.	3	70-200	○	F	S	E, vert	A,H
Pavots d'Orient	Papaver orientale	Exo.	4	50	○	L, F	S	E, rouge	E,A
Petite oselle	Rumex acetosella	Nat.	1	30	○	S	S	PE,A, rougeâtre	E,A
Phlox paniculé*	Phlox paniculata	Ind.	3	100	○●	F	H	F, rouge/blanc	E,A
Pied d'alouette	Delphinium grandiflorum	Exo.	3	35-80	○●	F	M	E, bleu-violet	E,A
Rudbeckie	Rudbeckia fulgida	Ind.	3	30-100	○	F, S	M	E,A, jaune	A,H
Sauge*	Salvia sp.	Exo.	4	40	○	S	S	E, violet	A
Tournesol	Helianthus annuus	Ind./Nat.	Annuelle	100-300	○●	F	M	E, jaune	A,H
Vélar giroflée	Erysimum pulchellum	Exo.	5	40	○●	F	M	E, rose-orange	E,A
Verge d'or	Solidago canadensis	Ind.	3	30-150	○	S	M	E,A, jaune	A

* plante qui attire aussi le colibri à gorge rubis

Origine : plante indigène (Ind.), naturalisée (Nat.) ou exotique (Exo.).

Rusticité : cote de résistance des espèces aux températures hivernales minimales (2a: -46°C, 2b: -43°C, 3a: -40°C, 3b: -37°C, 4a: -34°C, 4b: -32°C, 5a: -29°C, 5b: -26°C, 6a: -23°C).

Hauteur : dimension verticale de la plante exprimée en centimètres

Situation : (○) : plein soleil, plus de 6 heures/jour; (●) : semi-ombragé, 4 à 6 heures/jour; (●●) : à l'ombre, 2 à 4 heures/jour

Sol : plante nécessitant un sol lourd (L, plus de 40% d'argile), une terre franche (F, plus de 50% de limon) ou un sol léger (S, plus de 60% de sable).

Humidité : plante nécessitant un sol humide (H), un sol mi-humide (M) ou un sol sec (S).

Fleurs : période durant laquelle la plante porte des fleurs (printemps (P): mi-avril à mi-mai, été (E): juin à août, automne (A): septembre à octobre).

Graines : période durant laquelle la plante porte des fleurs (printemps (P): mi-avril à mi-mai, été (E): juin à août, automne (A): septembre à octobre, hiver (H): à partir de novembre).

INFOGRAPHIE, LE SOLEIL

bleaux de la Fondation de la faune, tous les ingrédients pour réussir vous sont fournis clairement.

Pour des raisons d'espace, cette semaine, je ne vous propose que le tableau des plantes vivaces qui produisent des graines. La semaine prochaine, vous aurez droit au tableau qui traite des vivaces à fruits, des plantes grimpances et des vivaces qui attirent les colibris.

UN OISEAU RARE

Il y a depuis le début de novembre, à Montmagny, un colibri d'Anna. C'est la première fois qu'on en observe un au Québec. Cet oiseau vit sur-

tout au sud et à l'ouest. On le retrouve beaucoup en Californie et en montant vers le nord, parfois jusqu'aux limites de l'Alaska. Je vous en reparlerai plus longuement la semaine prochaine.

Note : les informations publiées dans cette chronique ainsi que le tableau qui l'illustre proviennent de la Fondation de la faune et sont publiés avec sa permission. Ceux qui désirent ces brochures détaillées *Faites la cour aux oiseaux* peuvent les télécharger à partir du site Internet de la Fondation au www.fondationdelafaune.qc.ca. On les retrouve dans la rubrique Publications et c'est gratuit.



Le géranium rouge fait partie des fleurs auxquelles le colibri ne peut absolument pas résister.

HORTICULTURE

Un Noël bleu...

Ou pourpre. Ou jaune. C'est à qui offrira les nouveaux poinsettias aux couleurs les plus inhabituelles - bleu, pourpre, jaune, orange, rose bonbon, etc., avec ou sans moucheures - qu'on trouvera sur le marché cette année. En effet, à côté des poinsettias rouges traditionnels, et aussi des poinsettias roses, blancs et bicolores produits par hybridation, il y a une nouvelle gamme de poinsettias colorés... par la main de l'homme.

Ces nouveaux poinsettias sont en fait des poinsettias blancs teints avec un produit à base d'éthanol appelé Fantasy Colors. On garantit que la teinture ne nuit nullement à la santé de la plante et que les bractées vont donc pouvoir durer plusieurs mois: jusqu'au printemps au moins.

La couleur est tellement inhabituelle que j'ai dû toucher aux fleurs la première fois que je les ai vues. Je pensais qu'elles étaient en plastique! Mais non, elles avaient la même texture que les véritables poinsettias.

UN MARCHÉ À L'ANNÉE

Mais est-ce que les poinsettias bleus ou pourpres vont bien se vendre? La question ne se pose même pas: ils se vendent comme des petits pains chauds. À tel point que l'an dernier, quand ces plantes ont été lancées en petites quantités, certains marchands ont dit ne pas avoir eu le temps de les débiter avant qu'elles ne soient déjà parties. Cette année, elles arriveront dans la région vers le début de décem-



Le poinsettia bleu a fait fureur à New York l'an dernier.

bre. Si vous voulez en acheter un, téléphonez à votre marchand préféré et demandez-lui qu'il vous en réserve. Ou demandez au moins quand aura lieu la livraison, question de pouvoir choisir vous-même.

D'ailleurs, la compagnie qui vend la teinture Fantasy Colors, la Fred C. Gloeckner Company de Harrison, dans l'État de New York, voit plus loin que Noël. Andrew Lee, le gérant du département des nouveaux produits, dit que des poinsettias teints orange se sont vendus à 30 000 exemplaires à l'Halloween cette année... dans un seul magasin à New York! Il pense offrir des poinsettias verts pour la Saint-Patrick, imprimer des cœurs sur les bractées pour la Saint-Valentin et même offrir aux Américains patriotiques des poinsettias bleu, blanc et rouge pour le 4 juillet!

De plus, la compagnie négocie avec des serres dans tous les États-Unis et le Canada pour offrir toute une gamme d'autres couleurs pour le jardin estiva-

Car le poinsettia peut être traité comme une annuelle et ainsi être cultivé à l'extérieur l'été. « Avec une durée de floraison de six mois et plus, ils fleuriront de juin jusqu'aux gels sous votre climat. »

Mais le poinsettia fleurit tout naturellement à Noël. Comment donc avoir des plants en fleurs à d'autres saisons? C'est facile! Comme il fleurit sous des jours courts, il s'agit de prolonger la durée de la journée à l'automne et l'hiver jusqu'à 12 heures ou plus grâce à des lampes horticoles. Ainsi on peut prévenir la floraison qui aurait normalement eu lieu à la fin de l'automne. Puis, deux à trois mois avant qu'on les veuille en fleurs, il s'agit de les protéger du soleil une partie de la journée pour donner un total de moins de 12 heures de lumière par jour. Cela se fait facilement en serre grâce à des toiles ombrageantes contrôlées par minuterie. Il est ainsi possible de créer des conditions « nocturnes » dès la fin de l'après-midi.

C'est aussi la Fred C. Gloeckner Company qui vend les « brillants » que

vous verrez sur les poinsettias cet hiver, tant sur les rouges classiques que ceux d'autres couleurs. Le produit s'appelle Gloeckner Clear Glue & Glitter et il s'agit d'une colle végétale non nocive pour les végétaux qu'on peut vaporiser sur les bractées et les feuilles. L'ensemble comprend aussi des petits brillants métalliques qu'on peut alors appliquer sur les parties traitées. Les brillants conviennent autant aux poinsettias teints qu'aux poinsettias traditionnels et donnent aux plantes un effet étincelant très attrayant.

DES POINSETTIAS JAUNES?

M. Lee dit que les bleus et les pourpres se vendent très bien à cette saison. « Le bleu est très à la mode pour les décorations de Noël. Un poinsettia bleu conviendrait parfaitement à un tel décor. » Chose surprenante, les poinsettias jaunes et orange se sont aussi très bien vendus dans les essais faits l'an dernier. Il faut dire que ces deux teintes avaient une allure remarquable.

L'entretien des poinsettias teints ne diffère en rien de celui des poinsettias de couleur plus classique. Un éclairage modéré et des arrosages ponctuels, quand le terreau est sec au toucher, mais avant que le feuillage ne commence à faner, suffira. Une température normale d'intérieur convient également. Il n'est pas nécessaire de les fertiliser, car il n'est pas question de faire refluer les poinsettias bleus (qui donneraient des fleurs blanches de toute façon). Quand la floraison s'arrête en mai ou juin, il suffit de les ajouter au compost. Le produit Fantasy Colors n'est pas offert sur le marché du détail pour l'instant, donc il n'est pas question que vous puissiez teindre vos propres poinsettias.

Mais si ces teintures étaient plus facilement disponibles, imaginez le plaisir que vous auriez! Vous pourriez

teindre aussi les fleurs de votre planche de couleurs de votre choix. Les œillets d'Inde orange ne vous disent rien? Peut-être les préféreriez-vous en pourpre? Ou en vert? Toutes vos roses pourraient être bleues... et si jamais vous trouvez la culture du célèbre pavot bleu (*Meconopsis betonicifolia*) trop complexe, il suffirait de teindre un pavot d'Orient (*Papaver orientale*), de culture facile, bleu pour épater le voisinage.

Reste à trouver des teintures pour le feuillage des plantes. Ainsi votre haie de thuyas pourrait être zébrée orange et noir et votre épinette bleue serait non pas seulement bleutée, mais d'un bleu ciel véritable. Et qui ne voudrait pas d'un beau gazon rouge?

Bof... peut-être pas finalement!

Calendrier horticole

- Découvrir le thé**
À la Société des amis du jardin Van den Hende, Jasmin Desharnais vous fera découvrir l'univers horticole du thé. Aussi: dégustation. Elle aura lieu le lundi 28 novembre à 19h30 au pavillon Environtron, au 2480, boul. Hochelaga, local 1240 à Sainte-Foy. Coût: 10 \$ pour les membres, 15 \$ pour les autres. Réservation obligatoire: (418) 656-3410
- Déco de Noël**
La Société d'horticulture de Sainte-Foy vous invite à une conférence sur les décorations de Noël au naturel avec Sylvie Gagnon. Elle se tiendra le mardi 29 novembre à 19h30 au Centre artistique de Sainte-Foy (arène, 2^e étage) au 936, avenue Roland-Beaudin. Coût: 5 \$ non-membres. Information: 652-0114

Avis aux sociétés d'horticulture: si vous avez une activité horticole à proposer, veuillez nous faire parvenir votre communiqué au moins deux semaines à l'avance à Calendrier horticole, Le Soleil, C.P. 1547, succ. Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6 ou à deco@lesoleil.com.



Larry Hodgson

Collaboration spéciale